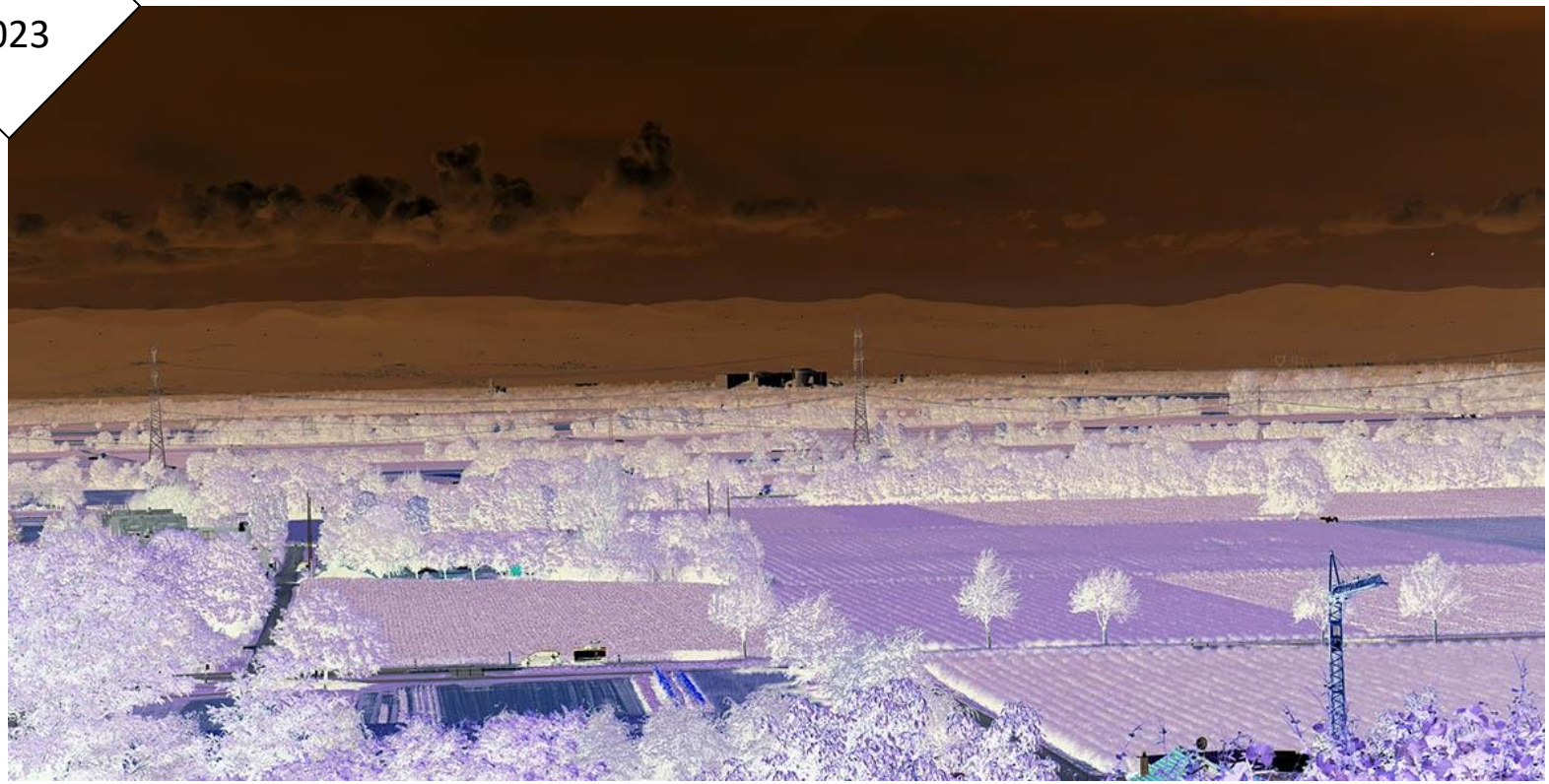
Élise Alloin

DEMAIN FESSENHEIM

2020-
2023



ARTISTE ASSOCIÉE À LA KUNSTHALLE
CHERCHEURE ASSOCIÉE AU CRESAT

Sommaire

Élise Alloin 3

Une collaboration tripartite 4

Le projet 5

Les axes de recherche 6

I. FONCTIONNEMENT D'UN ORGANISME 7

Projet artistique associé 7

II. PROCESSUS D'INTERACTION 8

Projet artistique associé 8

Projets avec les publics 9

III. PERCEPTIONS INDIVIDUELLES 10

Projets artistiques associés 10

Projets avec les publics 12

IV. ENVIRONNEMENT NATUREL 13

Projet artistique associé 13

Projets avec les publics 15

Les personnes ressources et partenaires 16

Élise Alloin

CHERCHEURE PAR L'ART

Élise Alloin développe son œuvre plastique dans une dynamique de **recherche par l'art**, notamment en explorant les **liens** que nous entretenons avec la **radioactivité**. Comment cet « invisible » modèle-t-il notre conscience des lieux ? notre relation au temps ? à la mémoire sociale et à la transformation du vivant ? Sa pratique **transdisciplinaire** se construit en **collaboration** avec des **équipes** de chercheurs en Physique Nucléaire, en Sciences du Vivant et en Sciences Humaines.

Élise Alloin est née en 1971 à Paris. Elle vit et travaille à Strasbourg.

Après une carrière dans la conservation-restauration du patrimoine, elle se forme à la HEAR - Haute école des arts du Rhin à Strasbourg, où elle obtient en 2013 un diplôme National Supérieur d'Expression Plastique-Art.
Elle a participé depuis à plusieurs expositions en France comme à l'étranger (Stuttgart (D), Bâle (CH), Leiden (NL)...)

www.elisealloin.com

« Depuis l'angle de vue de notre réalité contemporaine, j'espère participer à mon échelle au développement d'une certaine conscience de cette inquiétante étrangeté qu'est la nature radioactive du monde.. » Élise Alloin

Une collaboration tripartite

Accueillie en qualité de chercheure associée au CRESAT et artiste associée à La Kunsthalle, **Élise Alloin** participe au programme de recherche sur la transition du territoire post-nucléaire de Fessenheim. Elle y explore les questions qui traversent son travail sur la construction de nos paysages physiques et psychiques, nos circulations et nos modes d'habiter, en lien avec le démantèlement de la centrale nucléaire alsacienne.

La Kunsthalle, **Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National** est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse, installé à la Fonderie.

- Présente des expositions et des rendez-vous fondés sur un intérêt pour la recherche et la production d'œuvres.
- Programme en ses murs trois expositions temporaires par an.
- Accueille des artistes et des commissaires en résidence.
- Développe des partenariats multiples avec les acteurs locaux autour de projets artistiques.
- A pour missions principales :
  - Soutenir la création à toutes ses étapes (de la recherche à la production de l'œuvre)
  - Tisser des liens entre cette création et les publics par la médiation, via l'expérimentation, des processus de recherche et de création

kunsthallemulhouse.com

Le Centre de recherches sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques est un laboratoire de recherche implanté à l'Université de Haute-Alsace au sein de la Fonderie.

- Rassemble des spécialistes de différentes disciplines qui ont une commune curiosité pour la construction des sociétés et des territoires du Rhin supérieur
  - en histoire : histoire économique, histoire du patrimoine industriel, histoire politique et culturelle, histoire de l'art
  - en sciences de l'information et de la communication : culture numérique, communication des organisations, communication interculturelle, culture médiatique
  - en géographie : géohistoire des risques, cartographie, SIG
  - en droit, en muséologie et en gestion
- Participe au Centre sur la transition post-nucléaire du territoire, lié à la fermeture de la centrale de Fessenheim.

www.cresat.uha.fr

« Ce qui est vraiment fondamental, c'est que nous travaillons sur le même objet, avec le même objectif mais pas avec les mêmes méthodes de travail et on s'enrichit en permanence de ce croisement. » Teva Meyer (CRESAT)

Le projet

Le projet de recherche artistique d'Élise Alloin prend appui sur une situation territoriale inédite en France : l'arrêt des réacteurs de la centrale nucléaire de Fessenheim en février et juin 2020 jusqu'à son démantèlement dans les années à venir.

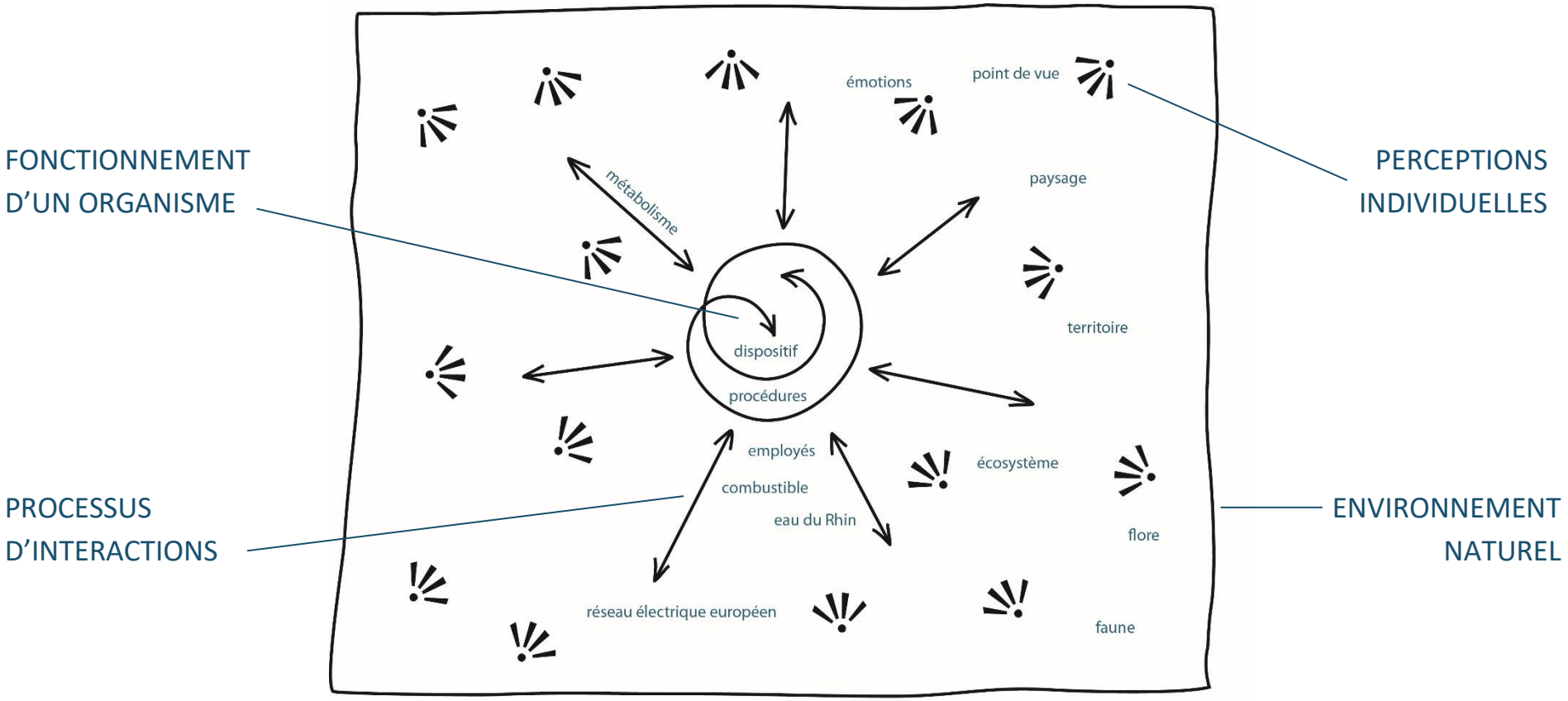
Alliant temps de recherche et de créations, le projet déployé sur 3 ans se situe sur le terrain de l'observation et du sensible, en double regard d'artiste et de chercheur. Il tisse des liens entre l'art et les différentes questions soulevées par la transition d'un territoire (incluant l'approche artistique dans un débat sociétal contemporain).

Prendre Position, détail, *Fessenheim*, 2019 - Vue de l'exposition *Se Suspendre aux lendemains* Regionale20 © La Kunsthalle Mulhouse – photo : Sébastien Bozon

Élise Alloin est accompagnée par La Kunsthalle tout au long de sa recherche, ainsi que pour la mise en œuvre des projets artistiques et les temps de partage avec les publics.

« Le monde que la radioactivité dessine, avec ses dynamiques temporelles propres de transformation élémentaire, n'a que peu de liens avec ce que nous nommons notre « réalité ». L'espèce humaine ne possédant aucun capteur sensoriel pour appréhender directement ce phénomène physique, il s'agit de développer une autre relation cognitive au monde : exactement là, se déploie un champ de forces poétiques qui m'intéresse ». Élise Alloin

Les axes de recherche



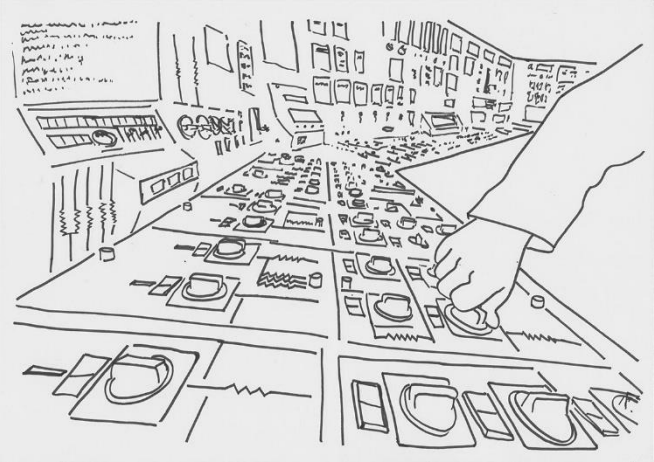
« Dans une perspective de réflexion sur la patrimonialisation territoriale, il est question de la « fabrication du lieu ». L'art contribue, par un changement de point de vue et de paradigme, à déplacer le regard porté sur une situation et nos liens à cette situation. Ainsi l'art accompagne et participe au processus d'évolution».

Élise Alloin

« Une centrale nucléaire, ce sont des centaines de salariés qui travaillent chaque jour, qui ont forgé une culture ouvrière, politique, et cette mémoire, ce patrimoine doit être conservé, tout autant que la mémoire des anti-nucléaires, car c'est dans cette opposition permanente que s'est créé le territoire autour »

Teva Meyer (géographe et géopolitologue au CRESAT)

I. FONCTIONNEMENT D'UN ORGANISME



Appréhendée à la manière d'un organisme vivant, la centrale nucléaire est perçue comme l'articulation de mécanismes humains et matériels, voués à assurer le bon fonctionnement du site, et la sécurité de tous.

Chaque machine, chaque procédure, chaque agent, chaque geste codifié constitue un dispositif que l'artiste vient interroger.

Projet artistique associé

Infinir

Ce projet, mené avec le concours du Centre Nucléaire de Production d'Électricité de Fessenheim et en partenariat avec le Centre Chorégraphique National du Ballet du Rhin et le, met à l'honneur le patrimoine gestuel de la centrale.
Depuis juillet 2021, Elise Alloin collabore avec le chorégraphe Harris Gkekas pour une co-production mêlant gestes chorégraphiés et création plastique.
Performance chorégraphique, installation plastique, vidéo et création sonore se rencontrent et créent un projet en plusieurs pans, répondant tant aux codes du spectacle vivant qu'à ceux des arts visuels.

En cours de conception, le projet fera l'objet d'une présentation au public lors de la saison 2022-2023 du Ballet du Rhin.

© photo : Elise Alloin, 2021

II. PROCESSUS D'INTERACTION

Une centrale est un lieu quasi inaccessible mais dont le dialogue avec le territoire est constant : l'eau du Rhin refroidit le réacteur, l'électricité produite part sur le réseau de distribution européen, le combustible y est livré et évacué par le train lorsqu'il est usagé, des centaines de personnes travaillent quotidiennement dans l'enceinte, d'autres mettent en place des protocoles de sécurité civile sur le territoire…

L'artiste, par son approche, met en lumière les modifications de ces flux, engendrées par l'arrêt des réacteurs.

Prendre Position, détail, *Cattenom*, 2016

Projet artistique associé

Gestes et Postures/ Corps dans l'espace

En écho aux gestes de conduite du réacteur, ce second pan du projet Gestes et Postures se concentre sur les corps, sur le glissement de l'individu à l'agent, induit par les procédures sécuritaires arbitrant l'accès à la centrale. Une porosité se révèle dans ces flux entrants et sortants, telle une chorégraphie de la métamorphose, ouvrant sur le monde codifié de la centrale.

Cette métamorphose se déploie autant dans les procédures du quotidien que dans les procédures d'urgence (de mise en sûreté des personnes portées par le SDIS via les procédures en cas de contamination ou d'accident.

Cet autre geste n'est plus ici la spécificité de la centrale de Fessenheim, mais la mise en avant des procédés de protection face à une force contenue, de l'élément que l'on approche ou dont on se protège via les protocoles, à l'image de ces lieux comme en marge du quotidien.

Projets avec les publics

Parcours Défi Citoyen : Transition du territoire / Demain Fessenheim

Conçu par le Jardin des Sciences (Université de Strasbourg), le dispositif « Transition énergétique : défis citoyens » a pour ambition de développer le dialogue entre citoyen·ne·s, chercheur·e·s et élu·e·s autour des impacts sociétaux des sciences et des techniques.

Dans cette version portée par la Nef des Sciences, ce parcours intitulé "Et Demain, Fessenheim ?" permet une rencontre entre des élèves éco-délégués des collèges Félix Éboué de Fessenheim et Robert Schumann de Volgelsheim ainsi que des artistes et chercheurs engagés dans la réflexion sur la transition énergétique du territoire.

Mêlant temps d'échanges et temps d'expérimentations plastiques, le parcours invite les élèves à ouvrir un dialogue et une réflexion autour de l'avenir de leur territoire, ponctués par une restitution publique.

Des temps d'échanges ont été organisés entre les élèves, Élise Alloin et Teva Meyer et modérés par l'équipe de la Nef des Sciences. L'atelier d'expérimentation plastique par le dessin était mené par l'artiste Laurence Mellinger.

Art & Science on tourne !

Dans le cadre du Projet de Territoire lié à la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, La Nef des Sciences propose un webcast intitulé Fessenheim, fermeture d'une centrale nucléaire.

Au carrefour de la Physique (radioactivité), de l'Histoire-Géographie (lecture et analyse d'un territoire), et des Sciences Humaines (accompagner la transition d'un département), cette rencontre permet à la fois de découvrir le monde de la recherche et d'explorer un sujet scientifique aux enjeux citoyens au cœur de l'actualité du territoire.

Après diffusion du documentaire « Fessenheim, fermeture d'une centrale nucléaire », suit un temps d'échange entre les élèves, Élise Alloin et Teva Meyer, modéré par Anne-Gaëlle Le Perchec (Nef des Sciences). Voir la vidéo

III. PERCEPTIONS INDIVIDUELLES

Dans le bassin rhénan nombreux sont ceux qui ont une histoire singulière avec la centrale de Fessenheim. Sa fermeture marque un tournant majeur et génère un glissement de nos perceptions de ce lieu. L'enjeu n'est désormais plus fonctionnel mais patrimonial.

Par une approche empirique des paysages physiques et psychiques du territoire, l'artiste dresse peu à peu une cartographie émotionnelle du site.

Carte postale, 2020 – invitation aux témoignages

Projets artistiques associés

Portrait polyphonique de la centrale

Dans le cadre de l'exposition *Petit Programme* à La Kunsthalle (été 2020), Élise Alloin initie un projet participatif visant à dresser la cartographie émotionnelle du territoire de Fessenheim. Par le biais d'une carte postale en 2 pans, dont un détachable, elle invite les publics à partager avec elle le lien qui les unit à la centrale, dessinant peu à peu un portrait polyphonique de celle-ci. Les récits ainsi collectés forment la matière première pour une analyse menée conjointement avec l'anthropologue Florence Fröhlig, ouvrant sur un projet commun de recherche et d'expérimentation plastique.

> *Les deux réacteurs nucléaires de la centrale électrique de Fessenheim sont définitivement arrêtés.*
> *Installé depuis un demi-siècle au bord du Rhin, cet équipement industriel a modelé et transformé votre expérience de vie et votre relation au territoire.*
> *Nous vous invitons à exprimer un souvenir, une émotion, une anecdote, une question, un vœu… qui souligne votre lien personnel à cette histoire-là.*
> *En mots, en dessin, dans la langue de votre choix.*
> *Détachez la Carte Postale suivant les pointillés et envoyez-la à l'artiste, au centre d'art : elle viendra nourrir sa recherche artistique, dessiner les reliefs d'une carte de géographie émotionnelle collective et éclairer ce territoire de transitions.*
> *Vous pouvez également contacter directement l'artiste par courriel : rech.artistique.fessenheim@gmail.com*

Marche performative

Ce dispositif créé par l'artiste, a pour objectif de situer des informations dans un paysage. Par la lecture d'une sélection d'archives, les publics sont invités à re/découvrir les multiples usages que nos sociétés font de la radioactivité, puis à interroger les relations que nous avons avec celle-ci lors des temps d'échanges occasionnés par la marche. La mise en œuvre de la marche bénéficie d'un partenariat avec le Club Vosgien Mulhouse & Crêtes.
Le dispositif sera amené à être décliné sous d'autres formes, et avec d'autres publics tout au long du projet.

© photo : David Betzinger

Leporello

Projet en deux pans : une édition et un sentier de randonnée
Pensé comme une déclinaison de la *Marche performative*, le Leporello est un fascicule convoquant les codes des guides de randonnée pour interroger le territoire. Invitation à la promenade, cet objet éditorial accompagne la création d'un sentier balisé se déployant depuis les abords de Fessenheim jusqu'aux pieds du Kaiserstuhl.
En complément des bornes indiquant l'itinéraire, des bornes artistiques matérialiseront les « points de vue » proposés par l'artiste. Celles-ci reprendront des éléments d'information développés de manière plus exhaustive dans le Leporello.
Bien que pouvant être abordés individuellement, les deux pans de ce projet se complètent dans un rapport d'interdépendance ayant pour objet un accompagnement du regard pour une découverte du paysage à travers le prisme des liens étroits entre ce territoire et la radioactivité.
Encore en cours de conception, ce projet est le cœur de la collaboration entre Elise Alloin et les chercheurs géographes du Cresat : Teva Meyer et Brice Martin.
La mise en œuvre du sentier de randonnée bénéficie d'un partenariat avec le Club Vosgien de Colmar.

Projets avec les publics

Marche performative bilingue conçue par des élèves du collège Félix Éboué

Après 6 mois de collaboration, les élèves de la classe de 5ème bilingue allemand du collège Félix Eboué de Fessenheim ont présenté le 2 juillet 2021, le fruit de leur travail avec Elise Alloin et proposé leur propre Marche Bilingue aux abords de Fessenheim. À partir d'une sélection de textes extraits d'archives nucléaires et anti-nucléaires françaises et allemandes ainsi que du fruit de leurs recherches, les élèves ont conçu la mise en espace des informations recueillies pour une marche performative franco-allemande, ancrée sur le territoire de Fessenheim.

Court métrage

Ce projet mené avec les élèves de 4ème, membres du Ciné-Club du Collège Wolf (Mulhouse), sous la direction de l'enseignant et réalisateur Olivier Arnold, a donné naissance à un court métrage mettant en scène leur rapport à la radioactivité. Engagé depuis la rentrée 2021, le projet se déploie sur l'année scolaire 2021-2022.

Prenant place en 2032, ce film invoque l'engagement citoyen avec un scénario dystopique présentant un monde dans lequel le danger radioactif est omniprésent, contraignant les humains à vivre au rythme des alertes.

Engagement citoyen, monde post-apocalyptique, transmission intergénérationnelle, lutte populaire, nombreux sont les sujets qui sont pointés du doigt dans ce court métrage.

Le tournage s'est déroulé les 7 et 8 juin 2022, avec la participation de l'acteur Patrick Préjean.

La projection publique a eu lieu le 22 septembre 2022 au sein de l'UHA, accompagnée d'un temps de discussion autour de la question du risque nucléaire, mené par les géographes et chercheurs Teva Meyer et Brice Martin, CRESAT.

Tournage du film au collège Wolf de Mulhouse, 7 juin 2022

IV. ENVIRONNEMENT NATUREL

Herbier entre Fessenheim - Rêverie du promeneur solitaire, 7ème promenade, 2012-13

Une centrale s'inscrit dans un environnement naturel fait d'eau, de végétation, de géologie et de faune.

Élise Alloin analyse cet écosystème, qu'il soit compris dans l'enceinte de la centrale ou au dehors, dans la zone de servitude publique, dans laquelle l'intervention humaine est légiférée et où la faune et la flore se développent indépendamment.

Projet artistique associé

Sus Scrofa Fessenhensis

Prenant la forme d'un triptyque, le projet *Sus Scrofa Fessenhensis* met à l'honneur un sanglier issu de Fessenheim.
L'animal, figure tutélaire du territoire et de la centrale, tant en son sein que son environnement sera sublimé en trois étapes :

- Peau-Territoire : après tannage assuré par le tanneur Daniel Rettig (réception et traitement de l'animal pour prélever la peau le 29 novembre 2021), la peau sera investie par le dessin, à la manière des dessins rupestres (courant de l'année 2022).
- Chair-Lieu : la chair du sanglier fut sublimée lors d'un banquet performatif, organisé dans la nef de la Fonderie, le samedi 18 septembre 2021. Conçu comme un protocole activable ultérieurement, le Banquet peut se décliner à proximité d'autres centrales, mettant ainsi en lumière l'impact d'une centrale sur son territoire.
- Squelette-Mémoire : après un désossage minutieux assuré par le taxidermiste Daniel Rettig, l'ossature est conservée en vue de son enfouissement. Le lieu et la date de l'enfouissement restent à définir. Après une période d'un an sous terre pour nettoyage des os par les organismes présents dans la terre, le squelette fera l'objet d'une fouille, avant d'être investi par E.Alloin sous forme d'un mobile.

Sus scrofa fessenhensis – Le banquet

La première étape du projet *Sus Scrofa Fessenhensis* qui met à l'honneur un sanglier issu de Fessenheim a pris la forme d'un Banquet performatif, organisé le 18 septembre 2021.

Les 80 convives ont eu l'occasion de prendre part à une performance culinaire réunissant dégustation de mets préparés par Marc Haeberlin et ses équipes, de vins du Kaiserstuhl (vignoble allemand faisant face à la centrale), tout en découvrant des informations relatives au territoire par l'entremise de performeurs.

La vaisselle du Banquet a été conçue à cet effet par Elise Alloin et co-produite par La Kunsthalle et le céramiste Giom von Birgitta, ainsi que par le Centre International D'art Verrier de Meisenthal.

Du traitement de l'animal à sa forme cuisinée, grand nombre de partenaires ont pris part à la mise en œuvre de ce temps de partage culinaire : Arnaud Vlym (lieutenant en louveterie du Haut-Rhin), Michel Herrscher (boucher charcutier), Marc Haeberlin (chef étoilé à l'Auberge de l'Ill), Epices (association à l'éducation au goût et à la santé, à l'inserion sociale et à la formation de métiers de la restauration), Frantz Keller (vigneron), le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, Lab'hidouille (FabLab de l'habitat inclusif), Mitwill Textile Europe (impression numérique) et Woodifull (entreprise de personnalisation et estampage sur bois).

Millésimes contrôlés

Les verres et socles « Millésimes contrôlés » furent originellement conçus dans le cadre du Banquet Sus Scrofa Fessenhensis. L'œuvre s'est dissociée de la performance pour devenir un protocole autonome de dégustation de vins issus de vignobles voisins de centrales nucléaires.

Composé d'un ensemble de verres incrustés d'ouraline* reposant chacun sur un socle de béton, « Millésime contrôlés » s'active via la dégustation de vins produits à proximité d'une centrale nucléaire : les vignes et les centrales sont souvent installées près de l'eau, elles cohabitent alors dans des zones proches.

La première activation du protocole à destination du tout public aura lieu le mardi 25 octobre 2022 à La Kunsthalle, en partenariat avec Nicolas Jeangeorge de la Fédération Culturelle des Vins de France.
La réalisation de cette œuvre a été possible grâce à la participation du centre International d'Art Verrier de Meisenthal et du FabLab Lab'hidouille.

**ouraline : verre enrichi à l'uranium, longtemps utilisé pour la fabrication de services de vaisselle. Cette matière a la caractéristique de devenir fluorescente lorsqu'elle est exposée à la lumière ultraviolette.*

© photo : David Betzinger

Projets avec les publics

À l'occasion du développement des pans du projet *Sus Scrofa Fessenhensis*, des temps de rencontre avec des scientifiques ou spécialistes sont prévus.

Rencontres et conférences

- Elise Alloin et Claire Kueny (enseignante-chercheure) : *La fermeture d'une centrale nucléaire : convoquer le sanglier de Fessenheim*. Conférence à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art, 4 juin 2022, Château de Fontainebleau
- Elise Alloin, Florence Fröhlig *: Se suspendre aux lendemains de Fessenheim – une approche croisée sur les traces visibles et invisibles d'un territoire nucléaire en transformation*, 16 décembre 2021, Université Albert Ludwig, Fribourg-en-Brisgau
- Elise Alloin : *Interroger l'espace nucléarisé*, 14 décembre 2021, HEAR Mulhouse
- À l'occasion de l'exposition *Se suspendre aux lendemains*, présentée à La Kunsthalle en 2019, le public a été invité à participer à une table ronde autour du thème de la radioactivité, à l'heure où la centrale nucléaire de Fessenheim allait cesser son activité, animée par Florence Fröhlig, ethnologue Teva Meyer, et Élise Alloin.

Les tables rondes et cycles de conférences développent des thématiques en lien avec la recherche et/ou les expérimentations artistiques.

Publications

Se Suspendre aux lendemains de Fessenheim – une approche croisée sur les traces visibles et invisibles d'un territoire nucléaire en transformation, par Florence Fröhlig et Elise Alloin, dans Vertigo, Hors-Série 35, Octobre 2021 : Approches interculturelles des identités nucléaires autour d'un démantèlement, sous la dir.de Valentine Erné-Heintz

Fruit de la collaboration entre Elise Alloin et l'ethnologue Florence Fröhlig, l'article développe une approche patrimoniale de la centrale de Fessenheim, en mettant l'accent sur la valeur matérielle et immatérielle de ce site industriel sur le territoire.

A travers une recherche « action-participative » conjuguant pratique artistique et approche ethnologique, les deux auteures amorcent une réflexion sur l'empreinte de la centrale dans les paysages culturel, naturel et mental de la région.

Cette étude se base sur 4 dispositifs :

- L'exposition introductive Se suspendre aux lendemains
- La table ronde Se suspendre aux lendemains… de Fessenheim ayant eu lieu durant l'exposition
- La carte postale « Portrait polyphonique de la centrale »
- Les « Défis citoyens : transition énergétique » menés par la Nef des sciences à destination des élèves éco-délégués des collèges Félix Eboué de Fessenheim et Robert Schumann de Volgelsheim

Les personnes ressources et partenaires

Les projets de l'artiste ouverts sur l'environnement, la science, l'éducation suscitent l'intérêt de différents acteurs du territoire et créent un terrain propice aux nombreux partenariats.

Avec le soutien financier de la Région Grand Est et de la Fondation Daniel et Nina Carasso

Mulhouse Art Contemporain est partenaire de La Kunsthalle

RÉFÉRENTE DU PROJET

Emma WERLER, chargée de mission de résidence de recherche : emma.werler@mulhouse.fr / 06 70 62 62 13

« Les gens qui ne comprennent rien à l'art ni à la science croient que ce sont là deux choses immensément différentes, dont ils ignorent tout. Ils s'imaginent rendre un service à la science en lui permettant d'être sans imagination, et ils croient faire progresser l'art en empêchant quiconque d'en attendre de l'intelligence. Il se peut que tel homme ait un don particulier pour une discipline particulière, mais il n'est pas d'autant plus doué dans cette discipline qu'il est plus incapable dans toutes les autres. Même si l'humanité a dû souvent et longtemps se passer du savoir comme de l'art, il reste que l'un et l'autre sont essentiels à ce que nous considérons être « l'humain ». Il n'existe personne qui soit totalement dépourvu de savoir, et il n'existe personne qui soit totalement dépourvu d'art. »

Berthold Brecht, « L'achat du cuivre », 1945

Vue de l'exposition *Se Suspendre aux lendemains* - Regionale20
© La Kunsthalle Mulhouse – photo : Sébastien Bozon